



Guerre de 1939-1945. Archives du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale et fonds d'origine privée  
Répertoire méthodique de la sous-série 72AJ  
Par Patricia Gillet, conservateur général du patrimoine

Contexte de l'unité de description :

Archives de la Commission d'histoire de l'occupation et de la libération de la France (CHOLF) et du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, fonds privés et documents divers relatifs à la période 1939-1945

Fonds d'origine privée

Résistance et déportation

Résistant(e)s et déporté(e)s

Unité de description :

**72AJ/2206**

Père Léon Leloir

1945

"Je reviens de l'enfer, Buchenwald, 1944-1945", par le Père Léon Leloir, aumônier général du maquis des Ardennes franco-belges : transcription de mémoire des 4000 alexandrins composés pendant sa déportation à Buchenwald, accompagnée d'un article de Georges Verpraet, d'une lettre de ce dernier à José Bellec sur "le poète-forçat de Buchenwald" et de photographies (portrait du Léon Leloir et obsèques début octobre 1945 à Namur) (1945 et s.d.).

**Historique du producteur**

Né à Mons (Belgique) le 29 décembre 1907, Léon Leloir entre en 1926 dans la Société des missionnaires d'Afrique (Pères blancs). Après deux ans au Maghreb, il étudie la théologie à Louvain et à Rome puis enseigne à Louvain la morale et l'écriture sainte.

En 1934, il transforme le Bulletin de la Société des Pères blancs en une revue de portée générale, *Grands-Lacs*, destinée à toutes les missions d'Afrique. Il la dirige en homme de lettres accompli, fin connaisseur des auteurs grecs et latins, auteur dès sa jeunesse de contes, poèmes et romans.

Un temps engagé dans l'armée coloniale française après l'exode de 1940, puis brièvement chargé de quatre paroisses pyrénéennes, Léon Leloir rentre en Belgique. Devenu l'aumônier général du maquis des Ardennes belges et françaises, il s'engage dans la Résistance sous le nom de guerre de "Père de Godasse".

Arrêté à Dinant le 4 juillet 1944, il est déporté au camp de Buchenwald. De retour fin avril 1945, le Père Leloir reprend naturellement le fil de ses travaux littéraires et prépare entre autres la publication aux Éditions du Rendez-Vous des poèmes qu'il a composés à Buchenwald.

Il trouve la mort dans un accident de voiture survenu à Briare (Loiret) le 29 septembre 1947.

**Modalités d'entrée**

Don de Georges Verpraet aux Archives nationales (novembre 1995).